



ETUDE DE CAS 2019

L'Initiative pour de bonnes semences de taro

Résumé

Au Burundi les taros indigènes ont le potentiel d'accroître la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de contribuer à l'amélioration des moyens de subsistance, mais la capacité des agriculteurs à répondre à la demande croissante a été limitée par le manque de semences de bonne qualité et le savoir-faire technique. L'initiative Good Seed Initiative a ciblé à la fois les producteurs de semences et les producteurs de taro, les reliant aux marchés par le biais d'une approche de plate-forme d'innovation. La production et l'utilisation de semences de taro indigènes de qualité ont augmenté, et la culture de semences et de taros a augmenté les revenus des agriculteurs et amélioré la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour leurs communautés. Les approches de projet telles que la formation d'agriculteur à agriculteur, les plates-formes d'innovation et l'entreprenariat ont contribué à établir des liens durables et à améliorer les moyens d'existence.

Le problème

Les taros indigènes (*Colocasia esculenta* et *Xanthosoma sagittifolium*) jouent un rôle important dans la nutrition, la sécurité alimentaire, la diversité alimentaire, le développement rural et la protection durable des terres (NRC, 2006). Ils sont consommés non seulement comme aliments, mais aussi pour leurs propriétés médicinales préventives et curatives (Keding et al., 2007). De nombreux consommateurs d'Afrique de l'Est sont de plus en plus conscients des avantages nutritionnels des taros indigènes, ce qui accroît leur importance commerciale (Irungu et al., 2007) ; les taros indigènes sont ainsi entrés sur des marchés lucratifs qui ont permis aux petits exploitants agricoles du Burundi d'améliorer leurs revenus. Cependant, la capacité des agriculteurs à répondre à la demande croissante de ces tubercules a été limitée par le manque de semences de bonne qualité et de kits techniques (Onim et Mwaniki, 2008). Les taros autochtones n'ont pas reçu

Les producteurs ont ensuite formé d'autres agriculteurs et, grâce à cette vulgarisation entre agriculteurs, environ 1 200 d'entre eux ont reçu une formation.

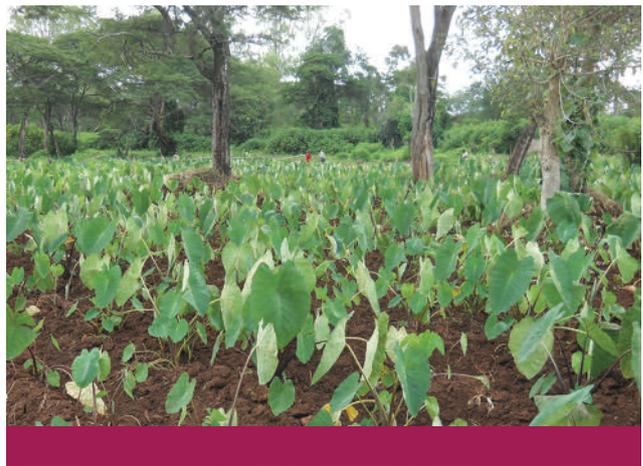
suffisamment d'attention de la part des services de recherche et de vulgarisation malgré leur potentiel pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Est et en particulier au Burundi.

Les petits agriculteurs des communes de Cendajuru et de Gisuru dans le nord-est du Burundi ont cherché à combler en partie cette lacune en améliorant les systèmes semenciers et en facilitant l'accès des agriculteurs à des semences de qualité - en augmentant la production, la productivité et les revenus agricoles et en ayant un impact positif sur la sécurité alimentaire et le développement économique. Le travail de l'ESAFF Burundi pour soutenir les petits agriculteurs dans le secteur des semences au cours de la dernière décennie a démontré que l'offre et la demande de semences doivent être traitées. Même dans les situations où, au départ, il semble y avoir une demande non satisfaite de semences de qualité, il peut être facile de se retrouver dans une situation d'offre excédentaire. Notamment, les initiatives qui stimulent la demande de produits agricoles à partir de semences de qualité ont favorisé la demande à long terme pour ces semences. Les activités de l'ESAFF Burundi sur les semences indigènes en ont tenu compte, en examinant le changement de comportement dans le sous-secteur du taro indigène, en sensibilisant aux avantages nutritionnels, en créant une demande parmi les communautés agricoles et en renforçant les capacités des agriculteurs pour satisfaire cette demande.

La solution

L'ESAFF Burundi a passé en revue tous les maillons de la chaîne de valeur du taro indigène, de la production et la vente de semences à la culture, au commerce et à la consommation, en cherchant à renforcer les maillons

La demande des consommateurs s'est accrue grâce à une meilleure prise de conscience des avantages nutritionnels, ce qui a permis d'ouvrir des marchés pour les produits des agriculteurs.



existants et à en créer de nouveaux si nécessaire. Les activités suivantes ont été réalisées :

- Évaluation des besoins de formation afin d'élaborer des programmes de formation pertinents.
- Formation des producteurs autochtones de taro aux bonnes pratiques agricoles et mise en relation avec les services de vulgarisation.
- Appui au développement d'entreprises semencières dirigées par des agriculteurs.
- Création, soutien et amélioration des liens entre les producteurs de semences et les petites et moyennes entreprises semencières, et entre les producteurs et les négociants de taro.
- Promotion de la prise de conscience des avantages nutritionnels des taros indigènes, en stimulant leur consommation et en augmentant la demande de semences et de produits.

Les agriculteurs ont reçu une formation sur la gestion des sols et de l'eau, l'établissement de pépinières, la plantation en temps opportun, la conservation de l'eau, l'irrigation et la surveillance sur le terrain pour déterminer l'étendue des maladies et des parasites et déterminer les mesures de lutte requises, ainsi que l'application sûre des pesticides. Les producteurs de semences ont été guidés sur la manipulation des semences après la récolte, l'agriculture contractuelle et la tenue de registres. Les cultivateurs autochtones de taro ont reçu une formation sur la manipulation, la transformation et la commercialisation de leurs produits après récolte. Les producteurs ont ensuite formé d'autres agriculteurs et, grâce à cette vulgarisation entre agriculteurs, environ 1 200 d'entre eux ont reçu une formation. Les vulgarisateurs communautaires ont surveillé la qualité de cette formation. Les champs écoles paysannes ont été créés par des groupes d'agriculteurs et animés par des agents de vulgarisation. Ces démonstrations ont

“ Les producteurs de semences ont fait état d'une augmentation de leurs revenus, ce qui a permis aux familles d'envoyer leurs enfants à l'école ou au collège, de construire des maisons, d'acheter une assurance médicale, d'acheter des animaux de ferme et de se diversifier dans d'autres activités comme la production avicole.

amélioré l'apprentissage par l'observation des membres de la communauté.

Les producteurs de semences ont suivi une formation, ont été enregistrés auprès de l'Office national d'inspection et de certification des semences (NOICS), ont produit des semences dans le cadre du système Quality Declared Seed (QDS) et ont vendu des semences dans leur communauté ou à des distributeurs agricoles. Les agriculteurs des groupes de QDS ont joué un rôle plus important pour assurer l'accès des agriculteurs locaux à des semences de qualité. L'approche s'articule autour du principe de l'entrepreneuriat semencier, qui consiste à produire des semences de qualité pour les vendre à d'autres agriculteurs ou à d'autres acheteurs. Des activités promotionnelles telles que des événements sur le Taro autochtone, des expositions culinaires et des campagnes de sensibilisation à la nutrition sensibilisent aux bienfaits nutritionnels et aux méthodes saines de préparation du taro, en particulier les membres des communautés pastorales, qui ne sont généralement pas des consommateurs de taros.

Résultats

1. Conscience accrue aux avantages des taros indigènes

Plus de 3 000 agriculteurs ont participé à des événements à Cendajuru et à Gisuru. Ces activités ont motivé les agriculteurs à commencer à cultiver des taros indigènes, en démontrant les avantages économiques par rapport à d'autres cultures à maturité plus lente, à forte intensité de main-d'œuvre et d'intrants. La demande des consommateurs s'est accrue grâce à une meilleure prise de conscience des avantages nutritionnels, ce qui a permis d'ouvrir des marchés pour les produits des agriculteurs.

2. Formation et renforcement des capacités des producteurs de semences et des producteurs de taro

- Environ 200 agriculteurs (dont 60 % de femmes) ont reçu une formation à la ferme sur la production de semences de taro indigènes par l'intermédiaire de champs écoles paysannes, et ont reçu des intrants de semences améliorées.



- Chaque agriculteur a partagé des informations avec cinq autres agriculteurs, de sorte qu'au total, environ 1 000 agriculteurs supplémentaires ont été formés ; 80 % ont indiqué qu'ils comprenaient et pratiquaient les techniques dans lesquelles ils avaient été formés.

3. Amélioration de la qualité et de l'accès aux semences indigènes de taro

La qualité des semences produites par les agriculteurs s'est considérablement améliorée ; 60 % des semences de taro indigènes ont satisfait aux normes minimales de germination et de pureté, contre moins de 40 % des échantillons testés précédemment. Plus de 1 500 agriculteurs ont eu accès à des semences de qualité grâce aux activités de multiplication des semences de l'ESAFF Burundi. Acheter auprès des producteurs de semences de la communauté signifie que les agriculteurs n'achètent que la quantité nécessaire pour une saison ou une parcelle donnée et qu'ils ont donc la souplesse nécessaire pour fonctionner avec les ressources dont ils disposent à un moment donné.

4. Accroître les revenus et les moyens d'existence en milieu rural

La formation a ouvert les yeux des agriculteurs sur la production locale de semences de taro comme source de revenus alternative et ils se sont aventurés dans la production commerciale avec un marché assuré pour leurs semences. Les agriculteurs ont indiqué que la courte période de maturité des taros leur permet d'obtenir des rendements plus élevés par superficie par rapport aux autres cultures commerciales, deux cultures pouvant être récoltées par an. Les producteurs de semences ont fait état d'une augmentation de leurs revenus, ce qui a permis aux familles d'envoyer leurs enfants à l'école ou au collège, de construire des maisons, d'acheter une assurance médicale, d'acheter des animaux de ferme et de se diversifier dans d'autres activités comme la production avicole.

5. Un renforcement de la chaîne de valeur du taro autochtone

Un certain nombre de liens et de connexions importants ont été forgés, ce qui a renforcé l'ensemble de la chaîne de valeur du taro :

- les agriculteurs étaient reliés à des services de vulgarisation agricole et reçoivent maintenant des conseils en temps opportun
- les agriculteurs ont formé des groupes de producteurs pour se soutenir mutuellement et travaillent ensemble
- les agriculteurs ont bénéficié du soutien de l'Office national d'inspection et de certification des semences (NOICS)
- les liens ont été renforcés entre les cultivateurs et les négociants de taro
- les négociants prennent les commandes groupées des producteurs et sont en mesure d'économiser sur les coûts de transport
- les producteurs n'ont plus à parcourir de longues distances à pied pour se rendre au marché et peuvent exiger des prix plus élevés pour des produits de meilleure qualité et plus frais.

6. Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle

Les répondants indiquent qu'ils sont maintenant plus conscients des avantages nutritionnels et sanitaires des taros indigènes. Ils cultivent et consomment davantage de taros indigènes et ont appris de nouvelles méthodes plus nutritives pour les préparer et les conserver. Le projet a diversifié les sources alimentaires et contribué à la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Conclusions

Le projet a permis de promouvoir les avantages nutritionnels du taro indigène et d'aider les agriculteurs à produire des semences. a stimulé la consommation

de taro indigène, stimulant la demande et la production de semences de haute qualité. Cela a permis d'obtenir des semences de qualité à des prix abordables pour les agriculteurs, ce qui a augmenté la production et l'offre de taro indigène aux consommateurs. Les producteurs de semences ont réussi à obtenir un marché meilleur et plus constant pour leurs semences. Le revenu global a augmenté tant pour les vendeurs que pour les producteurs de semences. Les plates-formes d'innovation ont rassemblé les parties prenantes de manière créative et efficace pour résoudre les problèmes.

Que peut-on faire de plus ?

Pour continuer à atténuer les problèmes liés à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi qu'à la réduction de la pauvreté, l'ESAFF Burundi recommande d'étendre ce projet à d'autres communes de la province de Cankuzo ainsi qu'à des provinces voisines telles que Ruyigi et Rutana. Les cultivateurs de taro sur les sites de projet peuvent apprendre des techniques de transformation et d'autres techniques de réduction des pertes après récolte pour assurer un approvisionnement en taro et en semences pendant les périodes de pénurie alimentaire prolongée. Des matériels de formation et de vulgarisation devraient être produits, y compris des vidéos et des manuels sur la production de *Colocasia esculenta* et de *Xanthosoma sagittifolium* indigènes et de QDS, à l'usage de toutes les parties prenantes.

“Je peux vendre jusqu'à 500 kg de taro en une semaine. Les producteurs me vendent leurs produits et je les distribue à d'autres vendeurs sur le marché. J'ai des commandes régulières et s'il y a des manques à gagner pour n'importe quel type de taro, je peux appeler directement les agriculteurs pour qu'ils apportent plus de produits. Je fournis une église et une école en taro frais”. **Mme Jeannette Ndereyimana, marchande, commune de Cendajuru.**

Remerciements

Auteur : Augustin Mpawenimana, Coordinateur national, ESAFF Burundi

Courriel : coordinator@esaffburundi.org

Web : <http://esaffburundi.org>

Qui est l'AFSA ?

L'AFSA rassemble des paysans, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples autochtones, des réseaux d'agriculteurs, des groupes confessionnels, des associations de consommateurs, des associations de jeunes, des sociétés civiles et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte pour la souveraineté alimentaire.

Pour plus d'informations et d'études de cas sur l'Afrique, consultez notre site web <https://afsafrika.org>

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.